

LE CANTIQUÉ DES CRÉATURES

Ce cantique faussement naïf écrit par François peu avant sa mort a traversé les siècles. Il trouve un écho tout particulier dans les préoccupations d'aujourd'hui.

Le cantique commence par les mots « Laudato si' », qui ont été repris dans le titre de l'encyclique Laudato si' du pape François « sur la sauvegarde de la maison commune », saint François d'Assise étant lui « l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale ».

Cantique

*Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur Eau qui est très utile
et très humble précieuse et chaste.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Feu
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.*

*Loué sois tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
Heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.*

*Loué sois tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle,
à qui nul homme vivant ne peut échapper.*

Un hymne à la vie

Ce chant qui célèbre la vie et la création, François d'Assise le porte en lui depuis sa conversion. On en trouve des bribes sans ses propos habituels, signe qu'il l'aura fredonné toute sa vie. Mais c'est au cours d'une épreuve profonde que ce poème jaillit dans la forme que nous connaissons. François n'avait plus que deux ans à vivre. Il n'avait pas encore 45 ans mais était reclus de fatigues et de souffrances. Il venait de recevoir les stigmates et souffrait d'une infection oculaire contractée en Orient qui le rendait presque aveugle. Il souffrait tant qu'il ne supportait plus la lumière du jour. A Saint-Damien où il se réfugia alors, Claire l'installa dans une petite maison et le soigna. Durant 50 jours, François demeura dans l'obscurité et, à bout de souffrances et de découragement, fit une expérience spirituelle d'une telle force que les mots jaillirent d'eux-mêmes de sa bouche pour donner ce Cantique de louange .

Une fraternité cosmique

François ne fait pas alors l'expérience d'une conquête de soi, comme on dirait aujourd'hui. Bien au contraire. Il traduit avec force que c'est dans un élan irréprouvable de dé-sappropriation que l'on peut se tourner vers Dieu, le louer pour ses créatures et fraterniser avec elles. François ne connaît plus le soleil, le vent, l'eau, le feu, mais « frère Soleil », « frère Vent », « sœur Eau », « frère Feu ». Ce n'est pas pour lui une simple allégorie mais bien des sentiments fraternels qu'il éprouve pour la création divine. Cette fraternité cosmique se rattache à la perception vive de la paternité universelle de Dieu. « C'est au sens théologique le plus fort du mot, et pas seulement en vertu d'une gentille poésie, que François parlait des oiseaux, du feu, du soleil...de la mort même, comme de ses frères et de ses sœurs » (P. Congar)

Le Cantique des Créatures n'est donc pas un poème sentimental. Il découle de l'émotion dont vibre François devant la valeur de toute vie, en tant que manifestation de l'amour créateur. Entre lui et la création s'établit un lien profond, fait d'amitié, de respect et de vénération. Cet amour s'étend à toute chose, à tout être. Thomas de Celano, son biographe écrivait : *«Il appelait frères et sœurs tous les êtres ; et d'une manière extraordinaire et inconnue aux autres, il savait, grâce à la perspicacité de son cœur, pénétrer jusqu'au plus intime de chaque créature».*

Une vraie fraternité avec toute la Création

François fraternise donc avec le cosmos. Mais aussi avec les grandes profondeurs de l'âme humaine. Car le soleil, vent, l'eau, le feu, la terre, ne sont pas simplement des réalités de la nature, mais aussi des symboles des forces qui travaillent notre âme. Et c'est avec ces forces, parfois destructrices, que fraternise aussi François. Avec lui, ni l'eau, ni le vent, ni le feu, ni la terre, ni la mort même ne font peur. Et c'est réconcilié avec ces forces que François s'ouvre à l'amour créateur, se reconnaissant lui-même, parmi toutes les autres créatures, près d'elles, avec elles, dépendant de Dieu.

Ce sentiment de dépendance, vécu dans un immense tendresse sereine pour toute chose créée, libère François de tout désir de supériorité et de puissance. Il découvre ainsi le secret d'une pleine humanité et de la vraie fraternité. *«Le monde n'est plus à posséder, il est la réalité splendide dans laquelle l'homme est admis à être vivant et à coopérer à la*

création avec tout ce qui vit» (Eloi Leclerc). C'est donc à la découverte émerveillée de ce monde que nous invite la fraternité universelle de François.

Pour aller plus loin, le livre d'un spécialiste de saint François : « le Cantique de frère Soleil» d'Éloi Leclerc aux éditions franciscaines

Sophie de Villeneuve, 1ère publication, le 26 novembre 2014.